

no-570

ENCYCLOPÉDIE,
 O U
 DICTIONNAIRE RAISONNÉ
 DES SCIENCES,
 DES ARTS ET DES MÉTIERS,
 PAR UNE SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES.

Mis en ordre & publié par M. *Damien DION*, à partir d'une multitude de contributions à l'article *Encyclopédie*, présent sur l'édition française de l'encyclopédie libre Wikipédia (<http://fr.wikipedia.org/wiki/Encyclop%C3%A9die>).

*Tantum series juncturaque pollet,
 Tantum de medio sumptis accedit honoris!* HORAT.

TOME DEUXIÈME



MM. XV

SANS APPROBATION NI PRIVILÈGE DU ROY.

*

AVERTISSEMENT DE L'ÉDITEUR

*Aucun contenu n'a été modifié. De fait, les éventuelles fautes d'orthographe, de syntaxe
et autres coquilles n'ont pas été corrigées.*

*

Damien Dion

*

ENCYCLOPÉDIE

*

Tome deuxième





Anatomic.

Une encyclopédie est un ouvrage où l'on tente de traiter de façon exhaustive de l'ensemble du savoir humain. Par extension, le mot désigne également un ouvrage qui traite systématiquement d'un domaine de connaissance en particulier (par exemple une encyclopédie médicale).

Le mot encyclopédie vient du grec ancien *enkuklios paideia* (εγκύκλιος παιδεία) qui désignait l'éducation comprenant l'étude de toutes les sciences. Il devint *enkuklopaideia* par une erreur de transcription, puis au XVI^e siècle, des savants hors-francophonie latinisèrent l'avant-dernière syllabe en *encyclopaedia*.

L'ENCYCLOPÉDIE DE DIDEROT ET D'ALEMBERT

L'Encyclopédie ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers (28 volumes), a été écrite entre 1751 à 1772 à l'initiative de Denis Diderot et Jean d'Alembert, philosophes du siècle des lumières, sur une idée du libraire Le Breton.

Diderot réunit également les grands esprits de l'époque pour y collaborer : Voltaire, Montesquieu et Marmontel pour la littérature ; Condillac pour la philosophie ; Buffon et Daubenton pour

les sciences naturelles ; D'Holbach pour la chimie ; D'Alembert et La Contamine pour les Sciences ; Turgot et Quesnay pour l'économie ; Rousseau pour la musique. Michelet dira : « *l'encyclopédie fut bien plus qu'un livre. Ce fut une faction...l'Europe entière s'y mit.* »

Elle permet à tous les hommes d'avoir accès à la connaissance. Par ailleurs, il est important de signaler que l'Encyclopédie signe l'apparition des sciences humaines. Il s'agit aussi (et surtout) d'une arme polémique qui remet en cause de nombreuses choses du XVIII^e siècle. L'Encyclopédie critique plus particulièrement le système social de l'époque (société d'Ancien Régime), les institutions, les inégalités entre les hommes, l'autorité royale de droit divin, la monarchie absolue...

L'Encyclopédie fut interdite en 1751 et en 1759, et elle fut condamnée par le pape Clément XIII.

ENCYCLOPÉDIES SUR PAPIER

Il existe trente encyclopédies papier sur le marché. Le nombre de pages peut énormément varier. Certaines encyclopédies sont davantage axées sur un domaine.

Parmi les ouvrages en papier :

- ♦ *l'Encyclopædia Universalis* ;
- ♦ *l'Encyclopédie Larousse* ;
- ♦ *l'Encyclopædia Britannica*.
- ♦ *Encyclopédies sur cédérom*
- ♦ *Encarta*
- ♦ *Encyclopédie Hachette Multimédia*
- ♦ *Encyclopédie Larousse*
- ♦ *Encyclopédie Universalis*
- ♦ *Encyclopédies sur le Web*
- ♦ *L'Encyclopédie de l'Agora*
- ♦ *Wikipédia*

RÉFLEXION SUR LE CONCEPT D'ENCYCLOPÉDIE

Wikipédia se définit comme une, ou plus exactement par référence au concept d'encyclopédie. Ceci explique au moins pour partie la présence sur ce site de cette entrée même.

Mais cette présence doit-elle être encyclopédique ? Et que serait une présence encyclopédique ? D'aucuns semblent penser qu'une telle qualification excluerait la réflexion, mais faire ce choix serait répondre à la question elle-même.

L'étymologie renvoie au grec *paideia* (éducation), et *enkuklios* (circulaire, de *kuklos*, cycle, cercle). Le mot encyclopédie peut donc évoquer (mais d'aucuns tablent charitablement ceci de bêtise) un savoir fermé, dont il est possible de faire le tour.

Wiki wiki signifiant rapide en hawaïen, Wikipédia suggérerait (encore une fois, pour certains, non pas pour tous) une différenciation par rapport à cette référence mettant l'accent sur des

connaissances en perpétuel renouvellement et en expansion, qui nécessitent une grande réactivité pour rester à jour, ainsi qu'une réflexion et une discussion pour justifier leur validité ou leur pertinence.

CITATION

« *Le but d'une encyclopédie est de rassembler les connaissances éparses sur la surface de la terre ; d'en exposer le système général aux hommes avec qui nous vivons, et de les transmettre aux hommes qui viendront après nous.* » Denis Diderot
(Extrait de l' *Encyclopédie*)

Une encyclopédie est un ouvrage dont le but est de refléter de manière aussi exhaustive que possible l'ensemble du savoir humain. Par extension, le mot désigne également un ouvrage qui traite systématiquement d'un domaine de connaissances en particulier (par exemple une encyclopédie médicale).

Le mot encyclopédie vient du grec ancien *enkuklios paideia* (ἐγκύκλιος παιδεία) qui désignait l'éducation des jeunes (*paideia* = enfants) lorsqu'elle portait sur l'étude de toutes les sciences connues à l'époque. Il devint *enkuklo-paideia* par une erreur de transcription, puis au XVI^e siècle, des savants hors-francophonie latinisèrent l'avant-dernière syllabe en *encyclopædia*.

L'ENCYCLOPÉDIE DE DIDEROT ET DE D'ALEMBERT

L'Encyclopédie ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers en 35 volumes (17 volumes de textes, 11 de planches, 4 de supplément, 2 d'index et 1 supplément de planche), a été écrite entre 1751 et 1772 à l'initiative de Denis Diderot et Jean d'Alembert, philosophes du siècle des lumières, sur une idée du libraire Le Breton. Pour mener à bien cette « opération de librairie », Le

Breton a dû s'associer avec trois autres libraires : Briasson, David et Laurent Durand.

Diderot réunit 150 auteurs, parmi lesquels les grands esprits de l'époque, et cette oeuvre fit vivre 1000 ouvriers pendant 25 ans :

Voltaire, Montesquieu et Marmontel pour la littérature ; Condillac pour la philosophie ; Buffon et Daubenton pour les sciences naturelles ; D'Holbach pour la chimie ; D'Alembert et La Condamine pour les sciences ; Robert Turgot et François Quesnay pour l'économie ; Rousseau pour la musique.

Michelet dira : « *L'Encyclopédie fut bien plus qu'un livre. Ce fut une faction... l'Europe entière s'y mit* ».

Elle permet à tous les hommes d'avoir accès à la connaissance. Par ailleurs, il est important de signaler que l'Encyclopédie signe l'apparition des sciences humaines. Il s'agit aussi (et surtout) d'une arme polémique qui remet en cause de nombreuses choses du XVIII^e siècle. *L'Encyclopédie* critique plus particulièrement le système social de l'époque (société d'Ancien Régime), les institutions, les inégalités entre les hommes, l'autorité royale de droit divin, la monarchie absolue : elle constitue aussi une compétition, en terme de tirage, avec celui de la Bible.

L'*Encyclopédie* fut interdite en 1751 et en 1759, et elle fut condamnée par le pape Clément XIII. L'ouvrage est vendu à 25 000 exemplaires entre 1751 et 1782.

ENCYCLOPÉDIES SUR PAPIER

Il existe trente encyclopédies papier sur le marché. Le nombre de pages peut énormément varier. Certaines encyclopédies sont davantage axées sur un domaine. Il existe également des encyclopédies spécialisées.

Parmi les encyclopédie généralistes en papier on trouve :

- ♦ *l'Encyclopædia Universalis*
- ♦ *l'Encyclopédie Larousse*
- ♦ *l'Encyclopædia Britannica*

Parmi les encyclopédies spécialisées on trouve :

- ♦ *Le Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales* (le lecteur trouvera d'autres tomes de cette encyclopédie en trente-six tomes sur le même site)
- ♦ *Le Dictionnaire encyclopédique et biographique de l'industrie et des arts industriels* en huit tomes (même remarque)
- ♦ *Encyclopédies sur cédérom*
- ♦ *Encarta*
- ♦ *Encyclopédie Hachette Multimédia*
- ♦ *Encyclopædia Universalis*
- ♦ *Encyclopédie Universelle Larousse*

CITATIONS

« *Le but d'une encyclopédie est de rassembler les connaissances éparses sur la surface de la terre ; d'en exposer le système général aux hommes avec qui nous vivons, et de les transmettre aux hommes qui viendront après nous.* » Denis Diderot
(Extrait de l'*Encyclopédie*)

Une encyclopédie est un ouvrage dont le but est de refléter de manière aussi exhaustive que possible l'ensemble du savoir académique. Par extension, le mot désigne également un ouvrage qui traite systématiquement d'un domaine de connaissance en particulier (par exemple une encyclopédie médicale).

Il est important de noter que les encyclopédies, bien qu'elles classent généralement leur entrée par ordre alphabétique, diffèrent des dictionnaires. En effet, un dictionnaire cherche à définir l'ensemble des mots d'une langue donnée, alors qu'une encyclopédie cherche à décrire toutes les connaissances, qu'elles soient désignées par un mot unique, une expression, ou un mot importé d'une langue étrangère n'importe pas.

ÉTYMOLOGIE

Le terme encyclopédie provient de *encyclopaedia*, latinisation de la Renaissance (XVI^e siècle) de l'expression grecque de Plutarque *enkuklios paideia* (ἐγκύκλιος παιδεία), littéralement « *le cercle des connaissances* » (*enkuklios* : circulaire ou global et *paideia* : éducation), qui désignait une instruction complète, couvrant toutes les sciences connues, et fut fautiveusement retranscrite *enkuklopaidia* au cours du Moyen Âge.

Vincent de Beauvais écrit une encyclopédie, le *Speculum Majus*, grande compilation de la connaissance du Moyen Âge. Elle intégrait notamment les connaissances géographiques telles qu'on les connaissait au milieu du XIII^e siècle, à partir des auteurs grecs, latins, arabes, et hébraïques.

- ♦ Le *Speculum Majus* est constitué de trois parties, abondamment réédités jusqu'à la Renaissance,

- ♦ le *Speculum Naturale* (ou Miroir de la nature) est divisé en 32 livres et 718 chapitres. C'est le résumé des connaissances d'histoire naturelle de son temps, une mosaïque de citations d'auteurs latins, grecs, arabes et même hébraïques dont Vincent donne les sources. Il n'hésite pas à faire ses propres remarques,

- ♦ le *Speculum Doctrinale* (ou Miroir de la Doctrine) est constitué de 17 livres et 374 chapitres. Il s'agit d'une sorte de manuel pour les étudiants qui traite de choses variées : arts mécaniques, scolastique, tactique militaire, etc. Il ne se limite donc pas à l'histoire naturelle mais traite aussi de logique, de rhétorique, de poésie, de géométrie, d'astronomie, de l'éducation ou des passions humaines, de l'anatomie, de la chirurgie et de la médecine, du droit.

- ♦ le *Speculum Historiale* (ou Miroir de l'Histoire) se compose de 31 livres et 3793 chapitres, où l'auteur fait le récit des événements historiques depuis la

Création jusqu'aux années 1250. S'y trouve également un inventaire biographique de divers poètes.

Les *Muqaddima*, ou *Al-Muqaddima* (Introduction à l'histoire universelle), sont une œuvre d'Ibn Khaldoun écrite en 1377, et à caractère encyclopédique qui englobe l'ensemble des connaissances du XIV^e siècle à partir des sources écrites grecques, byzantines, et musulmanes.

Elle aborde la géographie, la philosophie, l'histoire, l'économie, la sociologie, la politique, l'urbanisme, la médecine, et même le développement durable.

Son principe de regrouper, dans un seul document, plusieurs disciplines scientifiques servit de modèle à l'encyclopédie de Diderot et d'Alembert qui en ont également repris une partie de son articulation. Bien que incomplète et moins étendue, on peut considérer que *Al-Muqaddima* fût l'ancêtre de *L'Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert.

L'Encyclopédie ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers en 35 volumes (17 volumes de textes, 11 de planches, 4 de supplément, 2 d'index et 1 supplément de planche) de format in-folio, a été écrite entre 1751 et 1772 à l'initiative de Denis Diderot et de Jean d'Alembert, philosophes du siècle des lumières, sur une idée du libraire Le Breton.

Pour mener à bien cette «opération de librairie», Le Breton a dû s'associer avec trois autres libraires : Briasson, David et Laurent Durand.

Diderot, tout en réécrivant plusieurs passages selon sa propre pensée, réunit

plus de 150 auteurs, parmi lesquels les grands esprits de l'époque, afin d'embrasser l'ensemble du champ du savoir. Cette œuvre fit vivre environ 1 000 ouvriers pendant 25 ans, c'est dire son envergure. Parmi la foule d'auteurs, on peut souligner la présence de :

Voltaire, Montesquieu et Marmontel pour la littérature, Condillac pour la philosophie, Buffon et Daubenton pour les sciences naturelles, D'Holbach pour la chimie, D'Alembert et La Condamine pour les sciences, Robert Turgot et François Quesnay pour l'économie, Rousseau pour la musique, Louis de Jaucourt, dans des domaines très variés.

Jules Michelet dira : « *L'Encyclopédie fut bien plus qu'un livre. Ce fut une faction... l'Europe entière s'y mit* ».

Elle permet à tous les hommes d'avoir accès à la connaissance; elle revisite l'ensemble du champ du savoir, en fait l'inventaire minutieux, et réorganise le connu autour de valeurs proprement humaines, s'affirmant dès le préambule toute entière axée sur une philosophie sensualiste - et non plus à partir d'une mystique chrétienne, comme l'étaient les premières compilations du Moyen-Age.

Par ailleurs, il est important de signaler que *L'Encyclopédie* signe l'apparition des sciences humaines. Il s'agit aussi (et c'est sur cet aspect que notre histoire, et notre compréhension du XVIII^e siècle comme siècle révolutionnaire, insiste surtout) d'une arme polémique qui remet en cause de nombreuses choses du XVIII^e siècle: sans entrer dans le détail, *L'Encyclopédie* questionne Dieu, le rapport de l'homme au monde, elle remet en balance l'idée d'une chute du jardin d'Eden et d'une

décadence de l'homme, pour affirmer la nécessité de faire une somme pratique et ordonnée des savoirs qui vont toujours s'accumulant... *L'Encyclopédie* critique plus particulièrement le système social de l'époque (société d'Ancien Régime), les institutions, les inégalités entre les hommes, l'autorité royale de droit divin, la monarchie absolue : elle entre aussi, si l'on considère l'ambition du texte (savoir universel pour l'ensemble des hommes) et son tirage, en compétition avec la Bible.

Pour les auteurs de *L'Encyclopédie*, la pensée était alors vue comme une liberté. La référence à un terme spécifique était souvent un outil pour faire passer une pensée personnelle de l'auteur en créant un lien entre les passages d'un discours. *L'Encyclopédie* fut interdite en 1751 et en 1759, et elle fut condamnée par le pape Clément XIII. L'ouvrage s'est vendu à 25 000 exemplaires entre 1751 et 1782. Catherine II de Russie a d'ailleurs proposé à Diderot de publier *L'Encyclopédie* dans une optique de gains politiques¹

ENCYCLOPÉDIES SUR PAPIER

Il existe sur le marché une trentaine d'encyclopédies sur papier. Le nombre de pages peut énormément varier, ainsi que la présentation des savoirs : ainsi, si la plupart des encyclopédies proposent des articles anonymement présentés, *Universalis*, par exemple, demande à ses rédacteurs de signer leurs articles - ce qui ne fait pas d'*Universalis* une encyclopédie meilleure; il s'agit simplement de montrer ici une des

problématiques de l'encyclopédie: celle des sources.

Il existe par ailleurs des encyclopédies spécialisées.

Parmi les encyclopédies généralistes en papier, on trouve :

- ♦ *L'Encyclopædia Universalis*
- ♦ *L'Encyclopédie Larousse*
- ♦ *L'Encyclopædia Britannica*

Parmi les encyclopédies spécialisées, on trouve :

- ♦ *Le Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales* (le lecteur trouvera d'autres tomes de cette encyclopédie en trente-six tomes sur le même site),
- ♦ *Le Dictionnaire encyclopédique et biographique de l'industrie et des arts industriels* en huit tomes (même remarque),
- ♦ *L'Encyclopédie des Métiers de l'Association Ouvrière des Compagnons du Devoir* dont la collection comprend à ce jour sept ouvrages :

- la carrosserie,
- la charpente et la construction en bois,
- l'art du couvreur,
- les verrières,
- la plâtrerie, le staff et le stuc,
- la maçonnerie et la taille de pierre,
- la menuiserie.

- ♦ *L'Encyclopédie berbère*
- ♦ *Encyclopédies sur cd-rom*
- ♦ *Encarta*
- ♦ *Encyclopédie Hachette Multimédia*
- ♦ *Encyclopædia Britannica*
- ♦ *Encyclopædia Universalis*
- ♦ *Encyclopédie Universelle Larousse*

CITATIONS

« *Le but d'une encyclopédie est de rassembler les connaissances éparses sur la surface de la terre, d'en exposer le système général aux hommes avec qui nous vivons, et de les transmettre aux hommes qui viendront après nous.* » Denis Diderot (Extrait de *L'Encyclopédie*)

« *Nous avons senti, avec l'auteur anglais, que le premier pas que nous avions à faire vers l'exécution raisonnée et bien entendue d'une Encyclopédie, c'était de former un arbre généalogique de toutes les sciences et de tous les arts, qui marquât l'origine de chaque branche de nos connaissances, les liaisons qu'elles ont entre elles et avec la tige commune, et qui nous servit à rappeler les différents articles à leurs chefs. Ce n'était pas une chose facile. Il s'agissait de renfermer en une page le canevas d'un ouvrage qui ne se peut exécuter qu'en plusieurs volumes in-folio, et qui doit contenir un jour toutes les connaissances des hommes.* »

Denis Diderot (Extrait du *Prospectus relatif à L'Encyclopédie*, 1750)

« *C'est de nos facultés que nous avons déduit nos connaissances; l'histoire nous est venue de la mémoire; la philosophie, de la raison; et la poésie, de l'imagination: distribution féconde à laquelle la théologie même se prête; car dans cette science les faits sont de l'histoire, et se rapportent à la mémoire, sans même en excepter les prophéties, qui ne sont qu'une*

espèce d'histoire où le récit a précédé l'événement : les mystères, les dogmes et les préceptes sont de philosophie éternelle et de raison divine; et les paraboles, sorte de poésie allégorique, sont d'imagination inspirée. Aussitôt nous avons vu nos connaissances découler les unes des autres; l'histoire s'est distribuée en ecclésiastique, civile, naturelle, littéraire, etc. La philosophie, en science de Dieu, de l'homme, de la nature, etc. La poésie, en narrative, dramatique, allégorique, etc. De là, théologie, histoire naturelle, physique, métaphysique, mathématique, etc.; météorologie, hydrologie, etc.; mécanique, astronomie, optique, etc.; en un mot, une multitude innombrable de rameaux et de branches, dont la science des axiomes ou des propositions évidentes par elles-mêmes doit être regardée, dans l'ordre synthétique, comme le tronc commun. »

Denis Diderot (Extrait du *Prospectus relatif à L'Encyclopédie*, 1750)

NOTES

1. Source : *History of Russian thought from the Enlightenment to Marxism.*

Une encyclopédie est un livre dont le but est de refléter de manière aussi exhaustive que possible l'ensemble de la connaissance ou bien une branche spécifique de la connaissance. On la distingue du dictionnaire qui cherche à définir l'ensemble des mots d'une langue donnée, alors qu'une encyclopédie cherche à décrire toutes les connaissances, qu'elles soient désignées par un mot unique, une expression, voire un mot importé d'une langue étrangère.

ÉTYMOLOGIE

Le terme encyclopédie provient de *encyclopaedia*, latinisation de la Renaissance (XVI^e siècle) de l'expression grecque de Plutarque *enkuklios paideia* (ἐγκύκλιος παιδεία), littéralement « *le cercle des connaissances* » (*enkuklios* : circulaire ou global et *paideia* : éducation), qui désignait une instruction complète, couvrant toutes les sciences connues, et fut fautiveusement retranscrit *enkuklopaidia* au cours du Moyen Âge.

QUELQUES ENCYCLOPÉDIES HISTORIQUES

Si le concept d'encyclopédie n'apparaît véritablement qu'au XVII^e siècle en Europe, plusieurs ouvrages, dès l'Antiquité, s'efforcent de « *rassembler l'ensemble des connaissances humaines* »,

et ce, tout au long du Moyen Âge.

Vincent de Beauvais écrivit une encyclopédie, le *Speculum Majus*, grande compilation de la connaissance du Moyen Âge. Elle intégrait notamment les connaissances géographiques telles qu'on les connaissait au milieu du XIII^e siècle, à partir des auteurs grecs, latins, arabes et hébraïques.

- ♦ Le *Speculum Majus* est constitué de trois parties, abondamment rééditées jusqu'à la Renaissance,

- ♦ le *Speculum Naturale* (ou Miroir de la nature) est divisé en 32 livres et 718 chapitres. C'est le résumé des connaissances d'histoire naturelle de son temps, une mosaïque de citations d'auteurs latins, grecs, arabes et même hébraïques dont Vincent donne les sources.

- ♦ le *Speculum Doctrinale* (ou Miroir de la Doctrine) est constitué de 17 livres et 374 chapitres. Il s'agit d'une sorte de manuel pour les étudiants qui traite de choses variées : arts mécaniques, scolastique, tactique militaire, etc. Il ne se limite donc pas à l'histoire naturelle mais traite aussi de logique, de rhétorique, de poésie, de géométrie, d'astronomie, de l'éducation ou des passions humaines, de l'anatomie, de la chirurgie et de la médecine, du droit.

- ♦ le *Speculum Historiale* (ou Miroir de l'Histoire) se compose de 31 livres et 3793 chapitres, où l'auteur fait le récit des événements historiques depuis la

Création jusqu'aux années 1250. S'y trouve également un inventaire biographique de divers poètes.

Les *Muqaddima*, ou *Al-Muqaddima* (Introduction à l'histoire universelle), sont une œuvre d'Ibn Khaldoun écrite en 1377 et à caractère encyclopédique qui englobe l'ensemble des connaissances du XIV^e siècle à partir des sources écrites grecques, byzantines et musulmanes.

Elle aborde la géographie, la philosophie, l'histoire, l'économie, la sociologie, la politique, l'urbanisme, la médecine et même le développement durable.

Son principe de regrouper, dans un seul document, plusieurs disciplines scientifiques servit de modèle à l'encyclopédie de Diderot et d'Alembert, lesquels ont également repris une partie de son articulation. Bien que incomplète et moins étendue, *Al-Muqaddima* peut être considérée comme l'ancêtre de *L'Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert.

L'Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers en 35 volumes (17 volumes de textes, 11 de planches, 4 de supplément, 2 d'index et 1 supplément de planche) de format in-folio, a été écrite entre 1751 et 1772 à l'initiative de Denis Diderot et de Jean d'Alembert, philosophes du siècle des lumières, sur une idée de Diderot qui s'inspira du concept d'un dictionnaire anglais que le libraire Le Breton lui avait demandé de traduire. Pour mener à bien cette « opération de librairie », Le Breton a dû s'associer avec trois autres libraires : Briasson, David et Laurent Durand. Diderot, tout en réécrivant plusieurs passages selon sa propre pensée,

réunit 178 collaborateurs, parmi lesquels les grands esprits de l'époque, afin d'embrasser l'ensemble du champ du savoir. Cette œuvre fit vivre environ 1 000 ouvriers pendant 25 ans, c'est dire son envergure. Parmi la foule d'auteurs, on peut souligner la présence de : Voltaire, Montesquieu et Marmontel pour la littérature ; Condillac pour la philosophie ; Buffon [réf. nécessaire] et Daubenton pour les sciences naturelles ; D'Holbach pour la chimie ; D'Alembert et La Condamine pour les sciences ; Robert Turgot et François Quesnay pour l'économie ; Rousseau pour la musique ; Louis de Jaucourt, dans des domaines très variés.

Jules Michelet dira : « *L'Encyclopédie fut bien plus qu'un livre. Ce fut une faction... l'Europe entière s'y mit.* » Elle permit à tous les hommes d'avoir accès à la connaissance, en revisitant l'ensemble du champ du savoir par un inventaire minutieux et réorganisant le connu autour de valeurs proprement humaines. Elle s'affirmait en effet dès le préambule toute entière axée sur une philosophie sensualiste et non plus à partir d'une mystique chrétienne, comme l'étaient les premières compilations du Moyen-Âge.

Par ailleurs, il est important de signaler que *L'Encyclopédie* signe l'apparition des sciences humaines. Il s'agit aussi — et c'est sur cet aspect que notre histoire, et notre compréhension du XVIII^e siècle comme siècle révolutionnaire, insiste surtout — d'une arme polémique qui remit en cause de nombreuses choses du XVIII^e siècle. Sans entrer dans le détail, *L'Encyclopédie* questionne Dieu, le rapport de l'homme au monde, elle remet en balance l'idée d'une chute du jardin

d'Eden et d'une décadence de l'homme, pour affirmer la nécessité de faire une somme pratique et ordonnée des savoirs qui vont toujours s'accumulant.

L'Encyclopédie critique plus particulièrement le système social de l'époque (société d'Ancien Régime), les institutions, les inégalités entre les hommes, l'autorité royale de droit divin, la monarchie absolue. Elle entre aussi, si l'on considère l'ambition du texte (savoir universel pour l'ensemble des hommes) et son tirage, en compétition avec la Bible. Pour les auteurs de *L'Encyclopédie*, la pensée était alors vue comme une liberté. La référence à un terme spécifique était souvent un outil pour faire passer une pensée personnelle de l'auteur en créant un lien entre les passages d'un discours. L'impression et la diffusion des deux premiers volumes *L'Encyclopédie* fut interdite en 1752 puis condamnée et totalement interdite par le pape Clément XIII en 1759¹. Il y a eu de nombreuses réimpressions et même des éditions pirates. Toutes éditions confondues, l'ouvrage s'est vendu à 25 000 exemplaires entre 1751 et 1782. Catherine II de Russie a d'ailleurs proposé à Diderot de publier *L'Encyclopédie* dans une optique de gains politiques².

LES DIFFÉRENTS FORMATS

Encyclopédies sur papier

Il existe sur le marché une trentaine d'encyclopédies sur papier. Le nombre de pages peut énormément varier, ainsi que la présentation des savoirs : ainsi, si la plupart des encyclopédies proposent des articles anonymement présentés, *Universalis*, par exemple,

demande à ses rédacteurs de signer leurs articles — ce qui ne fait pas d'*Universalis* une encyclopédie meilleure ; il s'agit simplement de montrer ici une des problématiques de l'encyclopédie : celle des sources.

On distingue traditionnellement les encyclopédies alphabétiques des encyclopédies «thématiques» ou «méthodiques» quant à leur mode de classement (classement par matière ou domaine, comme *l'Encyclopedie française* de L. Febvre et Anatole de Monzie, ou les encyclopédies Quillet).

Il existe par ailleurs des encyclopédies spécialisées.

Parmi les encyclopédies généralistes en papier, on trouve notamment :

- ♦ *l'Encyclopædia Universalis* ;
- ♦ *l'Encyclopédie Larousse* ;
- ♦ *l'Encyclopædia Britannica*.

Parmi les encyclopédies spécialisées, on trouve :

- ♦ Le Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales (le lecteur trouvera d'autres tomes de cette encyclopédie en trente-six tomes sur le même site) ;
- ♦ *Le Dictionnaire encyclopédique et biographique de l'industrie et des arts industriels* en huit tomes (même remarque) ;
- ♦ *L'Encyclopédie des Métiers de l'Association Ouvrière des Compagnons du Devoir* dont la collection comprend à ce jour sept ouvrages :
 - la carrosserie,
 - la charpente et la construction,
 - l'art du couvreur,
 - les verrières,

-la plâtrerie, le staff et le stuc,
-la maçonnerie et la taille
de pierre,
-la menuiserie ;

- ♦ L'Encyclopédie berbère.
- ♦ Encyclopédies sur cd-rom
- ♦ Encarta éditée par Microsoft
- ♦ Encyclopédie Hachette Multimédia
- ♦ Encyclopædia Britannica
- ♦ Encyclopædia Universalis
- ♦ Encyclopédie Universelle Larousse

CITATIONS

« Le but d'une encyclopédie est de rassembler les connaissances éparées sur la surface de la terre, d'en exposer le système général aux hommes avec qui nous vivons, et de les transmettre aux hommes qui viendront après nous. » Denis Diderot (Extrait de l'Encyclopédie)

« Nous avons senti, avec l'auteur anglais, que le premier pas que nous avions à faire vers l'exécution raisonnée et bien entendue d'une Encyclopédie, c'était de former un arbre généalogique de toutes les sciences et de tous les arts, qui marquât l'origine de chaque branche de nos connaissances, les liaisons qu'elles ont entre elles et avec la tige commune, et qui nous servit à rappeler les différents articles à leurs chefs. Ce n'était pas une chose facile. Il s'agissait de renfermer en une page le canevas d'un ouvrage qui ne se peut exécuter qu'en plusieurs volumes in-folio, et qui doit contenir un jour toutes les connaissances

des hommes. » Denis Diderot (Extrait du *Prospectus relatif à L'Encyclopédie*, 1750)

« C'est de nos facultés que nous avons déduit nos connaissances; l'histoire nous est venue de la mémoire; la philosophie, de la raison; et la poésie, de l'imagination: distribution féconde à laquelle la théologie même se prête; car dans cette science les faits sont de l'histoire, et se rapportent à la mémoire, sans même en excepter les prophéties, qui ne sont qu'une espèce d'histoire où le récit a précédé l'événement : les mystères, les dogmes et les préceptes sont de philosophie éternelle et de raison divine; et les paraboles, sorte de poésie allégorique, sont d'imagination inspirée. Aussitôt nous avons vu nos connaissances découler les unes des autres; l'histoire s'est distribuée en ecclésiastique, civile, naturelle, littéraire, etc. La philosophie, en science de Dieu, de l'homme, de la nature, etc. La poésie, en narrative, dramatique, allégorique, etc. De là, théologie, histoire naturelle, physique, métaphysique, mathématique, etc.; météorologie, hydrologie, etc.; mécanique, astronomie, optique, etc.; en un mot, une multitude innombrable de rameaux et de branches, dont la science des axiomes ou des propositions évidentes par elles-mêmes doit être regardée, dans l'ordre synthétique, comme le tronc commun. »

Denis Diderot (Extrait du *Prospectus relatif à L'Encyclopédie*, 1750)

BIBLIOGRAPHIE

«L'aventure de l'Encyclopédie» Robert Darnton - Editions Perrin - 1982

NOTES

1. Article de L'Internaute, section Histoire [archive] consulté le 8 septembre 2007
2. Source : History of Russian thought

Une encyclopédie est un document dont le but est d'exposer des connaissances.

Comme un dictionnaire, elle enseigne un certain savoir. Mais elle diffère du dictionnaire qui, lui, définit les mots d'une langue. Les premières encyclopédies sont anciennes. Au XVIII^e siècle, l'une des plus renommées est celle de Diderot et d'Alembert l'*Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers* qui donna naissance à une institution : le Conservatoire National des Arts et Métiers. Depuis le XX^e siècle, il en existe de nombreuses, dont certaines disponibles sur le web.

ÉTYMOLOGIE

Le terme « encyclopédie » provient de *encyclopaedia*, latinisation de la Renaissance (XVI^e siècle) de l'expression grecque de Plutarque *enkuklios paideia* (εγκύκλιος παιδεία), littéralement *Le modèle {{Guillemets}} ne doit pas être utilisé dans l'espace encyclopédique* (*enkuklios* : circulaire ou global, et *paideia* : éducation),

OBJET ET CONTENU

L'objet et le contenu d'une encyclopédie sont pour l'essentiel

donnés par la définition même du mot : le tour complet des connaissances¹.

Une encyclopédie est un outil pédagogique. Elle a pour but d'enseigner des connaissances à ses lecteurs afin qu'ils puissent les comprendre, les mémoriser et les consulter à nouveau si cela est nécessaire.

Une encyclopédie expose de la manière aussi exhaustive que possible l'ensemble de la connaissance de tous les domaines réunis du savoir ou bien d'un domaine spécifique du savoir. Elle repose sur une structure qui organise les informations entre elles de manière à donner aux lecteurs une vue panoramique de l'ensemble et des axes de recherche.

Comme le dictionnaire, elle est exhaustive. Elle décrit les connaissances, que ces dernières soient désignées par un mot unique, une expression, voire un mot importé d'une langue étrangère. En cela, elle se distingue du dictionnaire qui, lui, définit les mots d'une langue, et donc leurs usages et leurs orthographes, afin de pouvoir lire ou écrire la langue.

QUELQUES ENCYCLOPÉDIES HISTORIQUES

Si le concept d'encyclopédie n'apparaît véritablement qu'au XVII^e siècle en Europe, plusieurs ouvrages « s'efforcent de rassembler l'ensemble

des connaissances humaines » dès l'Antiquité et tout au long du Moyen Âge.

L'encyclopédie de Vincent de Beauvais (XIII^e siècle)

Vincent de Beauvais écrivit une encyclopédie, le *Speculum Majus*, grande compilation de la connaissance du Moyen Âge. Elle intégrait notamment les connaissances géographiques telles qu'on les connaissait au milieu du XIII^e siècle, à partir des auteurs grecs, latins, arabes et hébraïques.

- Le *Speculum Majus* est constitué de trois parties, abondamment rééditées jusqu'à la Renaissance,
- le *Speculum Naturale* (ou Miroir de la nature) est divisé en 32 livres et 718 chapitres. C'est le résumé des connaissances d'histoire naturelle de son temps, une mosaïque de citations d'auteurs latins, grecs, arabes et même hébraïques dont Vincent donne les sources.
- le *Speculum Doctrinale* (ou Miroir de la Doctrine) est constitué de 17 livres et 374 chapitres. Il s'agit d'une sorte de manuel pour les étudiants qui traite de choses variées : arts mécaniques, scolastique, tactique militaire, etc. Il ne se limite donc pas à l'histoire naturelle mais traite aussi de logique, de rhétorique, de poésie, de géométrie, d'astronomie, de l'éducation ou des passions humaines, de l'anatomie, de la chirurgie et de la médecine, du droit.
- le *Speculum Historiale* (ou Miroir de l'Histoire) se compose de 31 livres et 3793 chapitres, où l'auteur fait le récit des événements historiques depuis la Création jusqu'aux années 1250. S'y trouve également un inventaire biographique de divers poètes.

Al-Muqaddima de Ibn Khaldoun (XIV^e siècle)

Les *Muqaddima*, ou *Al-Muqaddima* (Introduction à l'histoire universelle), sont une œuvre d'Ibn Khaldoun écrite en 1377 et à caractère encyclopédique qui englobe l'ensemble des connaissances du XIV^e siècle à partir des sources écrites grecques, byzantines et musulmanes.

Elle aborde la géographie, la philosophie, l'histoire, l'économie, la sociologie, la politique, l'urbanisme, la médecine et même le développement durable.

Son principe de regrouper, dans un seul document, plusieurs disciplines scientifiques servit de modèle à l'encyclopédie de Diderot et d'Alembert, lesquels ont également repris une partie de son articulation. Bien qu'incomplète et moins étendue, *Al-Muqaddima* peut être considérée comme l'ancêtre de *L'Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert.

Encyclopédie de Yongle

L'Encyclopédie de Yongle est une encyclopédie chinoise rédigée à partir de 1403. À cette époque, elle était la plus grande encyclopédie connue au monde.

L'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert

L'Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers en trente-cinq volumes a été publiée de 1751 à 1772, sous la direction de Denis Diderot, par André Le Breton, associé à Briasson, David et Laurent Durand. Voltaire, Montesquieu et Rousseau ont participé aux ouvrages. Conçue comme un dictionnaire universel, elle a pour ambition de fournir **Le modèle {{Guillemets}} ne doit pas être utilisé dans l'espace encyclopédique.** Cette encyclopédie inspira en Europe

de nombreuses autres encyclopédies, dont l'Encyclopédie d'Yverdon (1770-1780).

Les encyclopédies de grandes maisons d'édition

Au XX^e siècle, les grandes maisons d'édition de livres culturels ont édité des encyclopédies.

En édition française, le *Grand Larousse encyclopédique* est l'une des plus renommées. Le *Nouveau Larousse illustré* (1898 - 1907) est le premier grand titre de la maison Larousse à être orné de la célèbre semeuse d'Eugène Grasset. Il se distingue du *Grand Dictionnaire universel* par l'illustration omniprésente. Un ton plus informatif et éducatif a été adopté. Ce titre phare pendant plus de trente ans a été vendu à plus de 250 000 exemplaires.

Wikipédia

Lancée en 2001, Wikipédia est une encyclopédie en ligne. En 2008, elle est l'un des huit sites web les plus visités au monde².

LES DIFFÉRENTS FORMATS

Cet article ou cette section doit être recyclé.

Une réorganisation et une clarification du contenu paraissent nécessaires. Discutez des points à améliorer en page de discussion.

Encyclopédies sur papier

Il existe sur le marché *[Quand ?][Où ?]* une trentaine d'encyclopédies sur papier. Le nombre de pages peut énormément varier, ainsi que la présentation des

savoirs : ainsi, si la plupart des encyclopédies proposent des articles anonymement présentés, *Universalis*, par exemple, demande à ses rédacteurs de signer leurs articles — ce qui ne fait pas d'*Universalis* une encyclopédie meilleure ; il s'agit simplement de montrer ici une des problématiques de l'encyclopédie : celle des sources.

On distingue traditionnellement les encyclopédies alphabétiques des encyclopédies *Le modèle {{Guillemets}} ne doit pas être utilisé dans l'espace encyclopédique ou Le modèle {{Guillemets}} ne doit pas être utilisé dans l'espace encyclopédique* quant à leur mode de classement (classement par matière ou domaine, comme l'*Encyclopédie française* de L. Febvre et Anatole de Monzie, ou les encyclopédies Quillet).

Il existe par ailleurs des encyclopédies spécialisées.

Parmi les encyclopédies généralistes en papier, on trouve notamment :

- ♦ l'*Encyclopædia Universalis* ;
- ♦ l'*Encyclopédie Larousse* ;
- ♦ l'*Encyclopædia Britannica*.

Parmi les encyclopédies spécialisées, on trouve :

- ♦ *Le Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales* (en trente-six tomes) ;
- ♦ *Le Dictionnaire encyclopédique et biographique de l'industrie et des arts industriels* (en huit tomes) ;
- ♦ *L'Encyclopédie des Métiers de l'Association ouvrière des Compagnons du Devoir* dont la collection comprend sept ouvrages :
 - *L'Encyclopédie berbère*.

Encyclopédies sur CD-ROM

- ♦ *Encarta*
- ♦ *Encyclopédie Hachette Multimédia*
- ♦ *Encyclopædia Britannica*
- ♦ *Encyclopædia Universalis*
- ♦ *Encyclopédie Larousse*
- ♦ *Encyclopédies sur le web*

CITATIONS

« *Le but d'une encyclopédie est de rassembler les connaissances éparées sur la surface de la terre, d'en exposer le système général aux hommes avec qui nous vivons, et de les transmettre aux hommes qui viendront après nous.* » Denis Diderot (Extrait de *l'Encyclopédie de Denis Diderot*)

« *Nous avons senti, avec l'auteur anglais, que le premier pas que nous avions à faire vers l'exécution raisonnée et bien entendue d'une Encyclopédie, c'était de former un arbre généalogique de toutes les sciences et de tous les arts, qui marquât l'origine de chaque branche de nos connaissances, les liaisons qu'elles ont entre elles et avec la tige commune, et qui nous servit à rappeler les différents articles à leurs chefs. Ce n'était pas une chose facile. Il s'agissait de renfermer en une page le canevas d'un ouvrage qui ne se peut exécuter qu'en plusieurs volumes in-folio, et qui doit contenir un jour toutes les connaissances*

des hommes. » Denis Diderot (Extrait du *Prospectus relatif à L'Encyclopédie, 1750*)

« *C'est de nos facultés que nous avons déduit nos connaissances; l'histoire nous est venue de la mémoire; la philosophie, de la raison; et la poésie, de l'imagination: distribution féconde à laquelle la théologie même se prête; car dans cette science les faits sont de l'histoire, et se rapportent à la mémoire, sans même en excepter les prophéties, qui ne sont qu'une espèce d'histoire où le récit a précédé l'événement : les mystères, les dogmes et les préceptes sont de philosophie éternelle et de raison divine; et les paraboles, sorte de poésie allégorique, sont d'imagination inspirée. Aussitôt nous avons vu nos connaissances découler les unes des autres; l'histoire s'est distribuée en ecclésiastique, civile, naturelle, littéraire, etc. La philosophie, en science de Dieu, de l'homme, de la nature, etc. La poésie, en narrative, dramatique, allégorique, etc. De là, théologie, histoire naturelle, physique, métaphysique, mathématique, etc.; météorologie, hydrologie, etc.; mécanique, astronomie, optique, etc.; en un mot, une multitude innombrable de rameaux et de branches, dont la science des axiomes ou des propositions évidentes par elles-mêmes doit être regardée, dans l'ordre synthétique, comme le tronc commun.* » Denis Diderot (Extrait du *Prospectus relatif à L'Encyclopédie, 1750*)

BIBLIOGRAPHIE

Robert Darnton, *L'Aventure de l'Encyclopédie*, éditions Perrin, 1982.

NOTES ET RÉFÉRENCES

1. Encyclopédie Larousse
2. (en) Statistiques de consultations de Wikipèida

Cet article ne cite pas suffisamment ses sources (décembre 2009).

Si vous disposez d'ouvrages ou d'articles de référence ou si vous connaissez des sites web de qualité traitant du thème abordé ici, merci de compléter l'article en donnant les références utiles à sa vérifiabilité et en les liant à la section « Notes et références ».

Cet article ou cette section doit être recyclé.

Une réorganisation et une clarification du contenu paraissent nécessaires. Discutez des points à améliorer en page de discussion.

Une encyclopédie est un ouvrage couvrant l'ensemble des champs du savoir ou des connaissances, ou une partie déterminée de ceux-ci. Sa conception repose sur une organisation du savoir, qu'il s'agisse d'une classification thématique, alphabétique ou tout autre mode classificatoire permettant au chercheur d'information de se repérer dans l'ensemble des données. Plusieurs types d'organisation peuvent également être utilisées de façon croisée.

ÉTYMOLOGIE

Le mot « encyclopédie » vient de *encyclopaedia*, latinisation de la Renaissance (XVI^e siècle) de l'expression grecque de Plutarque *enkuklios paideia* (ἐγκύκλιος παιδεία), littéralement « le cercle des connaissances » ou même « enchaînement de connaissances » (*en*: *en*, *kuklios* : cercle, et *paideia* :

éducation). La notion d'éducation ou d'enseignement est contenue dans le mot grec *paideia*. L'une des premières occurrences européennes du mot en langue vernaculaire se trouve dans le *Pantagruel* de François Rabelais (1532).

DÉFINITION LARGE

Cet article ou cette section doit être recyclé.

Une réorganisation et une clarification du contenu paraissent nécessaires. Discutez des points à améliorer en page de discussion.

Une encyclopédie peut prendre la forme d'un livre ou plusieurs livres comme elle peut prendre la forme d'un enseignement oral¹ ou encore d'un site internet comme Wikipedia. Elle se présente souvent comme une collection d'articles traitant chacun un thème (par

exemple : un lieu, une personne, un objet, un évènement, une science, un processus, un concept, etc.) L'agencement des articles est un choix éditorial majeur. Certaines encyclopédies présentent les articles en ordre alphabétique alors que d'autres adoptent une structure thématique et/ou hiérarchique. Un index de termes peut être joint. Il compte 28 volumes.

Les encyclopédies se distinguent des dictionnaires en ceci qu'elles n'ont pas pour objet la description d'une langue. Les encyclopédies, et en particulier les encyclopédies généralistes, sont le plus souvent des ouvrages de très grande ampleur et sont fréquemment composées de nombreux tomes ou volumes.

FINALITÉ

Diderot écrit en 1751 : « *Le but d'une encyclopédie est de rassembler les connaissances éparses sur la surface de la terre; d'en exposer le système général aux hommes avec qui nous vivons, et de le transmettre aux hommes qui viendront après nous; afin que les travaux des siècles passés n'aient pas été inutiles pour les siècles qui succéderont; que nos neveux devenant plus instruits, deviennent en même temps plus vertueux et plus heureux; et que nous ne mourions pas sans avoir bien mérité du genre humain* »²

Le caractère d'un bon dictionnaire est, selon lui, de « *changer la façon commune de penser* ». Son encyclopédie prend parti de ce fait dans les combats politiques, religieux et scientifiques de son temps. Elle fournit un savoir et une critique du savoir, du langage et des préjugés véhiculés par les habitudes, les interdits,

les dogmes et les autorités. Elle témoigne de la liberté de penser, du goût d'inventer et de la nécessité de douter³.

ANTIQUITÉ

Pline l'Ancien

Pline l'Ancien (23-79 ap. J.C.), écrivain et naturaliste romain, est l'auteur d'une monumentale encyclopédie intitulée *Histoire naturelle*. Pline avait conscience que la vie d'un homme était éphémère. Il considérait que l'homme devait utiliser le temps à bon escient afin de ne pas réduire sa capacité d'apprendre.

Composé de trente-sept volumes, c'est le seul ouvrage de Pline l'Ancien qui soit parvenu jusqu'à nous. Ce document a longtemps été la référence en matière de connaissances scientifiques et techniques. Pline a compilé le savoir de son époque sur des sujets aussi variés que les sciences naturelles, l'astronomie, l'anthropologie, la psychologie ou la métallurgie.

MOYEN ÂGE

Isidore de Séville, est reconnu comme l'auteur de la première encyclopédie du Moyen Âge. *Etymologiae* écrit vers 630 est constituée de vingt livres, qui propose une analyse étymologique des mots divisée en 448 chapitres. Par cette œuvre, il essaie de rendre compte de l'ensemble du savoir antique et de transmettre à ses lecteurs une culture classique en voie de disparition. Son livre a une immense renommée et connaît plus de dix éditions entre 1470 et 1530, illustration d'une popularité continue

jusqu'à la Renaissance. Sa méthode étymologique est un peu déconcertante : il explique un mot par des termes phonétiquement proches (*Rex a recte agendo* - on appelle « roi » celui qui agit droitement). La plupart de ces étymologies, dont se sont moqués bien des savants depuis la Renaissance, veulent imprimer les mots facilement dans l'esprit du lecteur. Il contribue à la survivance durant le Moyen Âge de nombreuses œuvres antiques par sa technique de citation. C'est l'organisation particulière de ce livre qui lui vaudra d'être saint patron des informaticiens.

XIII^E SIÈCLE

Barthélemy l'Anglais est un frère franciscain auteur d'un *Liber de proprietatibus rerum* écrit entre 1230 et 1240.

Le *Speculum Majus* de Vincent de Beauvais est la plus importante compilation de connaissance au Moyen Âge, abondamment réédité jusqu'à la Renaissance. Il se compose de trois parties :

- le *Speculum Naturale* (ou Miroir de la nature) est divisé en 32 livres et 718 chapitres. C'est le résumé des connaissances d'histoire naturelle de son temps, une mosaïque de citations d'auteurs latins, grecs, arabes et même hébraïques dont Vincent donne les sources.

- le *Speculum Doctrinale* (ou Miroir de la Doctrine) est constitué de 17 livres et 374 chapitres. Il s'agit d'une sorte de manuel pour les étudiants qui traite de choses variées : arts mécaniques, scolastique, tactique militaire, etc. Il ne se limite donc pas à l'histoire naturelle

mais traite aussi de logique, de rhétorique, de poésie, de géométrie, d'astronomie, de l'éducation ou des passions humaines, de l'anatomie, de la chirurgie et de la médecine, du droit.

- le *Speculum Historiale* (ou Miroir de l'Histoire) se compose de 31 livres et 3793 chapitres, où l'auteur fait le récit des événements historiques depuis la Création jusqu'aux années 1250. S'y trouve également un inventaire biographique de divers poètes.

XIV^E SIÈCLE

Les *Muqaddima*, ou *Al-Muqaddima* (Introduction à l'histoire universelle), sont une œuvre d'Ibn Khaldoun écrite en 1377 et à caractère encyclopédique qui englobe l'ensemble des connaissances du XIV^e siècle à partir des sources écrites grecques, byzantines et musulmanes.

Elle aborde la géographie, la philosophie, l'histoire, l'économie, la sociologie, la politique, l'urbanisme, la médecine et même le développement durable.

XV^E SIÈCLE

L'Encyclopédie de Yongle est une encyclopédie chinoise rédigée à partir de 1403. À cette époque, elle était la plus grande encyclopédie connue au monde.

Guillaume Budé a adapté le terme latin *encyclopaedia* au français, mais la première occurrence imprimée du terme encyclopédie apparaît dans le livre du *Pantagruel* de François Rabelais en 1532. Au chapitre XIII, Thaumaste dit

que Panurge lui a « *ouvert le vrai puits et abîme d'encyclopédie* ». L'encyclopédie est le savoir complet que possède Panurge, à l'exemple de son compagnon Pantagruel. Au chapitre VIII, Gargantua avait tracé le programme pédagogique que devait suivre Pantagruel afin que son père puisse admirer en lui « *un abîme de science* »⁴.

XVIII^E SIÈCLE

Kant et Hegel ont donné des cours de philosophie intitulé *Encyclopédie* qui sont des introductions générales à la philosophie ou l'exposé de l'ensemble des sciences philosophiques en abrégé⁵.

XIX^E SIÈCLE

Pierre Larousse édite le *Grand Larousse encyclopédique*, un dictionnaire encyclopédique, qui mélange la description de la langue française et des articles encyclopédiques. Cette mixité en fait un ouvrage de référence généraliste dont le succès dans le grand public ne se démentira pas.

Le *Nouveau Larousse illustré* (1898-1907) est le premier grand titre de la maison Larousse à être orné de la célèbre semeuse d'Eugène Grasset. Il se distingue du *Grand Dictionnaire universel* par l'illustration omniprésente. Un ton plus informatif et éducatif a été adopté. Ce titre phare pendant plus de trente ans a été vendu à plus de 250 000 exemplaires.

XX^E SIÈCLE

- ♦ *l'Encyclopædia Universalis*
- ♦ *l'Encyclopédie Larousse*
- ♦ *l'Encyclopædia Britannica*
- ♦ *l'Encyclopédie française* de L. Febvre et Anatole de Monzie
- ♦ *Le Dictionnaire encyclopédique Quillet*

Sur Cd-rom :

- ♦ *Encarta*
- ♦ *Encyclopédie Hachette Multimédia*
- ♦ *Encyclopædia Britannica*
- ♦ *Encyclopædia Universalis*
- ♦ *Encyclopédie Larousse*

XXI^E SIÈCLE

Lancée en 2001, Wikipédia se définit comme une encyclopédie en ligne, multilingue, universelle et librement réutilisable. En 2008, elle est l'un des huit sites web les plus visités au monde⁶. En août 2009 elle compte près de 13 millions d'articles en plus de 250 langues. En revanche, Wikipédia n'a pas pour but de présenter des informations inédites. Comme pour les encyclopédies classiques, son ambition se limite à exposer des connaissances déjà établies et reconnues. Les travaux personnels ou originaux n'ont pas leur place dans Wikipédia.

*

(Notes et bibliographie page suivante)

NOTES ET RÉFÉRENCES

1. Dans la mesure où la tradition de l'encyclopédie est liée à la forme orale d'un enseignement académique depuis l'antiquité jusqu'à Kant et Hegel.
2. <http://www.univ-paris-diderot.fr/diderot/presentation/encyclo.html> [archive]
3. Marie Leca-Tsiomis, Texte paru dans *Célébrations Nationales 2001*, Ministère de la Culture 2001 [archive]
4. Dossier pédagogique sur le site de la Bibliothèque Nationale de France [archive]
5. Kant, *Abrégé de philosophie, ou Leçons sur l'encyclopédie philosophique*, Paris, Vrin, 2009. Hegel, *Encyclopédie des sciences philosophiques en abrégé*, trad. Bernard Bourgeois, Paris, Vrin, 3 vol.
6. (en) Statistiques de consultations de Wikipedia

BIBLIOGRAPHIE

- ♦ (en) Robert Collison, *Encyclopaedias : their history throughout the ages*. 2e éd. New York, Hafner, 1966.
- ♦ (en) S. Padraig Walsh. *Anglo-American general encyclopedias : a historical bibliography : 1703-1967*. New York, R. R. Bowker, 1968.
- ♦ (fr) Pierre Gourdain, Florence O'Kelly, Béatrice Roman-Amat et al., *La révolution Wikipédia : les encyclopédies vont-elles mourir ?* (préface de Pierre Assouline), Mille et une nuits, Paris, 2007, 141 p. (ISBN 978-2-75550-051-6)
- ♦ (fr) Françoise Tilkin (dir.), *L'encyclopédisme au XVIII^e siècle : actes du colloque organisé par le Groupe d'étude du XVIII^e siècle de l'Université de Liège (Liège, 30-31 octobre 2006)*. Liège, Faculté de philosophie et lettres de l'Université, 2008. Coll. Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège, 296. (ISBN 978-2-87019-296-2)

Cet article est incomplet dans son développement ou dans l'expression des concepts et des idées.

Son contenu est donc à considérer avec précaution. Améliorez l'article ou discutez-en.

Une encyclopédie est un ouvrage couvrant l'ensemble des champs du savoir ou des connaissances, ou une partie déterminée de ceux-ci. Sa conception repose sur une organisation du savoir, qu'il s'agisse d'une classification thématique, alphabétique ou tout autre mode classificatoire permettant au chercheur d'information de se repérer dans l'ensemble des données. Plusieurs types d'organisation peuvent également être utilisés de façon croisée.

ÉTYMOLOGIE

Le mot « encyclopédie » vient de *encyclopaedia*, latinisation de la Renaissance (XVI^e siècle) de l'expression grecque de Plutarque *ἔγκυκλος παιδεία* (*énkyklos paidéia*), littéralement « le cercle des connaissances » ou même « enchaînement de connaissances » (*én*: dans, *kyklos* : cercle, et *paidéia* : éducation).

La notion d'éducation ou d'enseignement est contenue dans le mot grec *paidéia*. L'une des premières occurrences européennes du mot en langue

vernaculaire se trouve dans le *Pantagruel* de François Rabelais (1532).

DÉFINITION LARGE

Cet article ou cette section doit être recyclé.

Une réorganisation et une clarification du contenu paraissent nécessaires. Discutez des points à améliorer en page de discussion.

Une encyclopédie peut prendre la forme d'un livre ou plusieurs livres comme elle peut prendre la forme d'un enseignement oral¹ ou encore d'un site internet. Elle se présente souvent comme une collection d'articles traitant chacun un thème (par exemple : un lieu, une personne, un objet, un évènement, une science, un processus, un concept, etc.) L'agencement des articles est un choix éditorial majeur. Certaines encyclopédies présentent les articles en ordre alphabétique alors que d'autres adoptent une structure thématique et/ou hiérarchique. Un index de termes peut être

joint. Les encyclopédies se distinguent des dictionnaires en ceci qu'elles n'ont pas pour objet la description d'une langue. Les encyclopédies, et en particulier les encyclopédies généralistes, sont le plus souvent des ouvrages de très grande ampleur et sont fréquemment composées de nombreux tomes ou volumes.

FINALITÉ

Diderot écrit en 1751 : « *Le but d'une encyclopédie est de rassembler les connaissances éparses sur la surface de la terre ; d'en exposer le système général aux hommes avec qui nous vivons, et de le transmettre aux hommes qui viendront après nous; afin que les travaux des siècles passés n'aient pas été inutiles pour les siècles qui succéderont; que nos neveux devenant plus instruits, deviennent en même temps plus vertueux et plus heureux; et que nous ne mourions pas sans avoir bien mérité du genre humain* »²

Le caractère d'un bon dictionnaire est, selon lui, de « *changer la façon commune de penser* ». Son encyclopédie prend parti de ce fait dans les combats politiques, religieux et scientifiques de son temps. Elle fournit un savoir et une critique du savoir, du langage et des préjugés véhiculés par les habitudes, les interdits, les dogmes et les autorités. Elle témoigne de la liberté de penser, du goût d'inventer et de la nécessité de douter³.

La double vocation de l'encyclopédie est de répertorier les connaissances, les savoirs de son siècle et d'ouvrir une réflexion critique. Elle porte les idées du siècle des lumières.

ANTIQUITÉ

Pline l'Ancien

Pline l'Ancien (23-79 ap. J.C.), écrivain et naturaliste romain, est l'auteur d'une monumentale encyclopédie intitulée *Histoire naturelle*. Pline avait conscience que la vie d'un homme était éphémère. Il considérait que l'homme devait utiliser le temps à bon escient afin de ne pas réduire sa capacité d'apprendre.

Composé de trente-sept volumes, c'est le seul ouvrage de Pline l'Ancien qui soit parvenu jusqu'à nous. Ce document a longtemps été la référence en matière de connaissances scientifiques et techniques. Pline a compilé le savoir de son époque sur des sujets aussi variés que les sciences naturelles, l'astronomie, l'anthropologie, la psychologie ou la métallurgie.

MOYEN ÂGE

Isidore de Séville, est reconnu comme l'auteur de la première encyclopédie du Moyen Âge. *Etymologiae* écrit vers 630 est constituée de vingt livres, qui propose une analyse étymologique des mots divisée en 448 chapitres. Par cette œuvre, il essaie de rendre compte de l'ensemble du savoir antique et de transmettre à ses lecteurs une culture classique en voie de disparition. Son livre a une immense renommée et connaît plus de dix éditions entre 1470 et 1530, illustration d'une popularité continue jusqu'à la Renaissance. Sa méthode étymologique est un peu déconcertante : il explique un mot par des termes phonétiquement proches (*Rex a recte agendo* - on appelle « roi »

celui qui agit droitement). La plupart de ces étymologies, dont se sont moqués bien des savants depuis la Renaissance, veulent imprimer les mots facilement dans l'esprit du lecteur. Il contribue à la survivance durant le Moyen Âge de nombreuses œuvres antiques par sa technique de citation. C'est l'organisation particulière de ce livre qui lui vaudra d'être saint patron des informaticiens.

XIII^E SIÈCLE

Barthélemy l'Anglais est un frère franciscain auteur d'un *Liber de proprietatibus rerum* écrit entre 1230 et 1240.

Le *Speculum Majus* de Vincent de Beauvais est la plus importante compilation de connaissance au Moyen Âge, abondamment réédité jusqu'à la Renaissance. Il se compose de trois parties :

- le *Speculum Naturale* (ou Miroir de la nature) est divisé en 32 livres et 718 chapitres. C'est le résumé des connaissances d'histoire naturelle de son temps, une mosaïque de citations d'auteurs latins, grecs, arabes et même hébraïques dont Vincent donne les sources.

- le *Speculum Doctrinale* (ou Miroir de la Doctrine) est constitué de 17 livres et 374 chapitres. Il s'agit d'une sorte de manuel pour les étudiants qui traite de choses variées : arts mécaniques, scolastique, tactique militaire, etc. Il ne se limite donc pas à l'histoire naturelle mais traite aussi de logique, de rhétorique, de poésie, de géométrie, d'astronomie, de l'éducation ou des passions humaines, de l'anatomie, de la chirurgie et de la médecine, du droit.

- le *Speculum Historiale* (ou Miroir de l'Histoire) se compose de 31 livres et 3793 chapitres, où l'auteur fait le récit des événements historiques depuis la Création jusqu'aux années 1250. S'y trouve également un inventaire biographique de divers poètes.

XIV^E SIÈCLE

Les *Muqaddima*, ou *Al-Muqaddima* (Introduction à l'histoire universelle), sont une œuvre d'Ibn Khaldoun écrite en 1377 et à caractère encyclopédique qui englobe l'ensemble des connaissances du XIV^e siècle à partir des sources écrites grecques, byzantines et musulmanes.

Elle aborde la géographie, la philosophie, l'histoire, l'économie, la sociologie, la politique, l'urbanisme, la médecine et même le développement durable [*réf. nécessaire*].

XV^E SIÈCLE

L'Encyclopédie de Yongle est une encyclopédie chinoise rédigée à partir de 1403. À cette époque, elle était la plus grande encyclopédie connue au monde.

Guillaume Budé a adapté le terme latin encyclopaedia au français, mais la première occurrence imprimée du terme encyclopédie apparaît dans le livre du *Pantagruel* de François Rabelais en 1532. Au chapitre XIII, Thaumaste dit que Panurge lui a « ouvert le vrai puits et abîme d'encyclopédie ». L'encyclopédie est le savoir complet que possède Panurge, à l'exemple de son compagnon

Pantagruel. Au chapitre VIII, Gargantua avait tracé le programme pédagogique que devait suivre Pantagruel afin que son père puisse admirer en lui « *un abîme de science* »⁴.

XVIII^E SIÈCLE

Kant et Hegel ont donné des cours de philosophie intitulé *Encyclopédie* qui sont des introductions générales à la philosophie ou l'exposé de l'ensemble des sciences philosophiques en abrégé⁵.

XIX^E SIÈCLE

*Le Dictionnaire encyclopédique et biographique de l'industrie et des arts industriels*⁶, publié en 8 volumes plus un supplément de mise à jour des connaissances entre 1881 à 1891 et distribué par souscription, est une encyclopédie rédigée par d'éminents savants et spécialistes de l'époque⁷ sous la direction de O.E. Lami. Elle établit un panorama très précis et complet des connaissances scientifiques, techniques et historiques dans tous les domaines et de leurs usages et effets sur l'agriculture, l'artisanat, l'industrie et le commerce à la fin du XIX^e siècle. Un second supplément de mise à jour sera publié dans les premières années du XX^e siècle.

Le Nouveau Larousse illustré (1898-1907) est le premier grand titre de la maison Larousse à être orné de la célèbre semeuse d'Eugène Grasset. Il se distingue du *Grand Dictionnaire universel* par l'illustration omniprésente. Un ton plus informatif et éducatif a

été adopté. Ce titre phare pendant plus de trente ans a été vendu à plus de 250 000 exemplaires.

XX^E SIÈCLE

Le Grand Larousse encyclopédique, édité par Pierre Larousse est un dictionnaire encyclopédique qui mélange la description de la langue française et des articles encyclopédiques. Cette mixité en fait un ouvrage de référence généraliste dont le succès dans le grand public ne se démentira pas.

- ♦ *l'Encyclopædia Universalis*
- ♦ *l'Encyclopédie Larousse*
- ♦ *l'Encyclopædia Britannica*
- ♦ *l'Encyclopédie française* de L. Febvre et Anatole de Monzie
- ♦ *Le Dictionnaire encyclopédique Quillet*
- ♦ *L'Encyclopédie des Métiers, par l'association ouvrière des Compagnons du Devoir*

Sur Cd-rom :

- ♦ *Encarta*
- ♦ *Encyclopédie Hachette Multimédia*
- ♦ *Encyclopædia Britannica*
- ♦ *Encyclopædia Universalis*
- ♦ *Encyclopédie Larousse*

XXI^E SIÈCLE

Lancée en 2001, Wikipédia se définit comme une encyclopédie en ligne, multilingue, universelle et librement réutilisable. En 2008, elle est l'un des huit sites web les plus visités au monde⁸. En août 2009 elle compte près de 13 millions d'articles dans plus de 250 langues. En revanche, Wikipédia n'a pas

pour but de présenter des informations inédites. Comme pour les encyclopédies classiques, son ambition se limite à exposer des connaissances déjà établies et recon- nues. Les travaux personnels ou originaux n'ont pas leur place dans Wikipédia.

La réussite de Wikipédia prouve qu'une demande de sources fiables d'informations existe très concrètement chez les internautes, qui sont, par ailleurs, de plus en plus nombreux à travers le monde.

Pour compléter cette information, d'autres projets de type «wiki» ont vu le jour, comme le projet d'encyclopédie pratique *QuestMachine.org* qui, elle, emploie le commerce comme moteur du partage du savoir.

NOTES ET RÉFÉRENCES

1. Dans la mesure où la tradition de l'encyclopédie est liée à la forme orale d'un enseignement académique depuis l'antiquité jusqu'à Kant et Hegel.
2. <http://www.univ-paris-diderot.fr/diderot/presentation/encyclo.html> [archive]
3. Marie Leca-Tsiomis, Texte paru dans *Célébrations Nationales 2001*, Ministère de la Culture 2001 [archive]
4. Dossier pédagogique sur le site de la Bibliothèque Nationale de France [archive]
5. Kant, *Abrégé de philosophie, ou Leçons sur l'encyclopédie philosophique*, Paris, Vrin, 2009. Hegel, *Encyclopédie des sciences philosophiques en abrégé*, trad. Bernard Bourgeois, Paris, Vrin, 3 vol.
6. <http://notices.bnf.fr/ark:/12148/cb307289321/description> [archive]
7. <http://visualiseur.bnf.fr/CadresFenetre?O=NUMM-39779&M=chemindefer> [archive]
8. (en) Statistiques de consultations de Wikipedia

BIBLIOGRAPHIE

- (en) Robert Collison, *Encyclopaedias : their history throughout the ages*. 2e éd. New York, Hafner, 1966.
- (en) S. Padraig Walsh. *Anglo-American general encyclopedias : a historical bibliography : 1703-1967*. New York, R. R. Bowker, 1968.
- (fr) Pierre Gourdain, Florence O'Kelly, Béatrice Roman-Amat et al., *La révolution Wikipédia : les encyclopédies vont-elles mourir ?* (préface de Pierre Assouline), Mille et une nuits, Paris, 2007, 141 p. (ISBN 978-2-75550-051-6)
- (fr) Françoise Tilkin (dir.), *L'encyclopédisme au XVIII^e siècle* : actes du colloque organisé par le Groupe d'étude du XVIII^e siècle de l'Université de Liège (Liège, 30-31 octobre 2006). Liège, Faculté de philosophie et lettres de l'Université, 2008. Coll. Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège, 296. (ISBN 978-2-87019-296-2)

Cet article est incomplet dans son développement ou dans l'expression des concepts et des idées.

Son contenu est donc à considérer avec précaution. Améliorez l'article ou discutez-en.

Une encyclopédie est un ouvrage couvrant tous les champs du savoir ou des connaissances, ou une partie déterminée de ceux-ci. En effet, sa conception repose sur une organisation du savoir, qu'il s'agisse d'une classification thématique, alphabétique ou tout autre mode classificatoire permettant au chercheur d'information de se repérer dans l'ensemble des données. Plusieurs types d'organisation peuvent également être utilisés de façon croisée.

ÉTYMOLOGIE

Le mot « encyclopédie » vient de *encyclopaedia*, latinisation de la Renaissance (XVI^e siècle) de l'expression grecque de Plutarque *ἐγκυκλιος παιδεία* (*énkyklos paideía*), littéralement « le cercle des connaissances » ou même « enchaînement de connaissances » (*én*: dans, *kyklos* : cercle, et *paideía* : éducation). La notion d'éducation ou d'enseignement est contenue dans le mot grec *paideía*.

L'une des premières occurrences européennes du mot en langue vernaculaire

se trouve dans le *Pantagruel* de François Rabelais (1532).

DÉFINITION LARGE

Cet article ou cette section doit être recyclé.

Une réorganisation et une clarification du contenu paraissent nécessaires. Discutez des points à améliorer en page de discussion.

Une encyclopédie peut prendre la forme d'un livre comme elle peut prendre la forme d'un enseignement oral¹ ou encore d'un site internet. Elle se présente souvent comme une collection d'articles traitant chacun un thème (par exemple : un lieu, une personne, un objet, un évènement, une science, un processus, un concept, etc.) L'agencement des articles est un choix éditorial majeur. Certaines encyclopédies présentent les articles en ordre alphabétique alors que d'autres adoptent une structure thématique et/ou hiérarchique. Un index de termes peut être joint.

Les encyclopédies se distinguent des

dictionnaires en ceci qu'elles n'ont pas pour objet la description d'une langue. Les encyclopédies, et en particulier les encyclopédies généralistes, sont le plus souvent des ouvrages de très grande ampleur et sont fréquemment composées de nombreux tomes ou volumes.

FINALITÉ

Diderot écrit en 1751 : « *Le but d'une encyclopédie est de rassembler les connaissances éparses sur la surface de la terre ; d'en exposer le système général aux hommes avec qui nous vivons, et de le transmettre aux hommes qui viendront après nous; afin que les travaux des siècles passés n'aient pas été inutiles pour les siècles qui succéderont; que nos neveux devenant plus instruits, deviennent en même temps plus vertueux et plus heureux; et que nous ne mourions pas sans avoir bien mérité du genre humain* »²

Le caractère d'un bon dictionnaire est, selon lui, de « *changer la façon commune de penser* ». Son encyclopédie prend parti de ce fait dans les combats politiques, religieux et scientifiques de son temps.

Elle fournit un savoir et une critique du savoir, du langage et des préjugés véhiculés par les habitudes, les interdits, les dogmes et les autorités. Elle témoigne de la liberté de penser, du goût d'inventer et de la nécessité de douter³.

La double vocation de l'encyclopédie est de répertorier les connaissances, les savoirs de son siècle et d'ouvrir une réflexion critique. Elle porte les idées du siècle des lumières

ANTIQUITÉ

Pline l'Ancien

Pline l'Ancien (23-79 ap. J.C.), écrivain et naturaliste romain, est l'auteur d'une monumentale encyclopédie intitulée *Histoire naturelle*. Pline avait conscience que la vie d'un homme était éphémère. Il considérait que l'homme devait utiliser le temps à bon escient afin de ne pas réduire sa capacité d'apprendre.

Composé de trente-sept volumes, c'est le seul ouvrage de Pline l'Ancien qui soit parvenu jusqu'à nous. Ce document a longtemps été la référence en matière de connaissances scientifiques et techniques. Pline a compilé le savoir de son époque sur des sujets aussi variés que les sciences naturelles, l'astronomie, l'anthropologie, la psychologie ou la métallurgie.

MOYEN ÂGE

Isidore de Séville, est reconnu comme l'auteur de la première encyclopédie du Moyen Âge. *Etymologia* écrit vers 630 est constituée de vingt livres, qui propose une analyse étymologique des mots divisée en 448 chapitres. Par cette œuvre, il essaie de rendre compte de l'ensemble du savoir antique et de transmettre à ses lecteurs une culture classique en voie de disparition. Son livre a une immense renommée et connaît plus de dix éditions entre 1470 et 1530, illustration d'une popularité continue jusqu'à la Renaissance. Sa méthode étymologique est un peu déconcertante : il explique un mot par des termes phonétiquement proches (*Rex a recte agendo* - on appelle « roi »

celui qui agit droitement). La plupart de ces étymologies, dont se sont moqués bien des savants depuis la Renaissance, veulent imprimer les mots facilement dans l'esprit du lecteur. Il contribue à la survivance durant le Moyen Âge de nombreuses œuvres antiques par sa technique de citation. C'est l'organisation particulière de ce livre qui lui vaudra d'être saint patron des informaticiens.

XIII^E SIÈCLE

Barthélemy l'Anglais est un frère franciscain auteur d'un *Liber de proprietatibus rerum* (de) écrit entre 1230 et 1240.

Le *Speculum Majus* de Vincent de Beauvais est la plus importante compilation de connaissance au Moyen Âge, abondamment réédité jusqu'à la Renaissance. Il se compose de trois parties :

- le *Speculum Naturale* (ou Miroir de la nature) est divisé en 32 livres et 3718 chapitres. C'est le résumé des connaissances d'histoire naturelle de son temps, une mosaïque de citations d'auteurs latins, grecs, arabes et même hébraïques dont Vincent donne les sources.

- le *Speculum Doctrinale* (ou Miroir de la Doctrine) est constitué de 17 livres et 2374 chapitres. Il s'agit d'une sorte de manuel pour les étudiants qui traite de choses variées : arts mécaniques, scolastique, tactique militaire, etc. Il ne se limite donc pas à l'histoire naturelle mais traite aussi de logique, de rhétorique, de poésie, de géométrie, d'astronomie, de l'éducation ou des passions humaines, de l'anatomie, de la chirurgie

et de la médecine, du droit.

- le *Speculum Historiale* (ou Miroir de l'Histoire) se compose de 31 livres et 3793 chapitres, où l'auteur fait le récit des événements historiques depuis la Création jusqu'aux années 1250. S'y trouve également un inventaire biographique de divers poètes.

XIV^E SIÈCLE

Les *Muqaddima*, ou *Al-Muqaddima* (Introduction à l'histoire universelle), sont une œuvre d'Ibn Khaldoun écrite en 1377 et à caractère encyclopédique qui englobe l'ensemble des connaissances du XIV^e siècle à partir des sources écrites grecques, byzantines et musulmanes.

Elle aborde la géographie, la philosophie, l'histoire, l'économie, la sociologie, la politique, l'urbanisme, la médecine et même le développement durable [*réf. nécessaire*].

XV^E ET XVI^E SIÈCLES

L'Encyclopédie de Yongle est une encyclopédie chinoise rédigée à partir de 1403. À cette époque, elle était la plus grande encyclopédie connue au monde.

Guillaume Budé a adapté le terme latin *encyclopaedia* au français, mais la première occurrence imprimée du terme encyclopédie apparaît dans le livre du *Pantagruel* de François Rabelais en 1532. Au chapitre XIII, Thaumaste dit que Panurge lui a « ouvert le vrai puits et abîme d'encyclopédie ». L'encyclopédie

est le savoir complet que possède Panurge, à l'exemple de son compagnon Pantagruel. Au chapitre VIII, Gargantua avait tracé le programme pédagogique que devait suivre Pantagruel afin que son père puisse admirer en lui « *un abîme de science* »⁴.

XVIII^E SIÈCLE

Le *Lexicon Technicum* dirigé par John Harris, publié en 1704 à Londres : c'est la première encyclopédie en langue anglaise.

La *Cyclopaedia* d'Ephraim Chambers, publié à Londres en 1728.

Kant et Hegel ont donné des cours de philosophie intitulé *Encyclopédie* qui sont des introductions générales à la philosophie ou l'exposé de l'ensemble des sciences philosophiques en abrégé⁵.

XIX^E SIÈCLE

*L'Encyclopédie Catholique*⁶ publiée sous la direction de l'abbé Glaire et du vicomte de Walsh paraît en 1839 en 18 volumes. C'est une encyclopédie universelle imposante non illustrée, et avec un développement conséquent des domaines concernant l'Eglise Catholique : par exemple l'article sur les conciles fait 180 pages dont 10 pages pour les conciles tenus au X^e siècle.

*Le Dictionnaire encyclopédique et biographique de l'industrie et des arts industriels*⁷, publié en 8 volumes plus un supplément de mise à jour des connaissances entre 1881 à 1891 et distribué par souscription, est une encyclopédie rédigée par d'éminents savants et spécialistes de

l'époque⁸ sous la direction de O.E. Lami. Elle établit un panorama très précis et complet des connaissances scientifiques, techniques et historiques dans tous les domaines et de leurs usages et effets sur l'agriculture, l'artisanat, l'industrie et le commerce à la fin du XIX^e siècle. Un second supplément de mise à jour sera publié dans les premières années du XX^e siècle.

Le Nouveau Larousse illustré (1898-1907) est le premier grand titre de la maison Larousse à être orné de la célèbre semeuse d'Eugène Grasset. Il se distingue du *Grand Dictionnaire universel* par l'illustration omniprésente. Un ton plus informatif et éducatif a été adopté. Ce titre phare pendant plus de trente ans a été vendu à plus de 250 000 exemplaires.

XX^E SIÈCLE

Le Grand Larousse encyclopédique, édité par Pierre Larousse est un dictionnaire encyclopédique qui mélange la description de la langue française et des articles encyclopédiques. Cette mixité en fait un ouvrage de référence généraliste dont le succès dans le grand public ne se démentira pas.

- ♦ *l'Encyclopaedia Universalis*
- ♦ *l'Encyclopédie Larousse*
- ♦ *l'Encyclopaedia Britannica*
- ♦ *l'Encyclopédie française* de L. Febvre et Anatole de Monzie
- ♦ *Le Dictionnaire encyclopédique Quillet*
- ♦ *L'Encyclopédie des Métiers, par l'association ouvrière des Compagnons du Devoir*

Sur Cd-rom :

- ♦ *Encarta*
- ♦ *Encyclopédie Hachette Multimédia*
- ♦ *Encyclopædia Britannica*
- ♦ *Encyclopædia Universalis*
- ♦ *Encyclopédie Larousse*

XXI^E SIÈCLE

- ♦ La *Wielka Encyklopedia PWN*
- ♦ Lancée en 2001, Wikipédia se définit comme une encyclopédie en ligne, multilingue, universelle et librement réutilisable. En 2008, elle est l'un des huit sites web les plus visités au monde⁹. En août 2009 elle compte près de 13 millions d'articles dans plus de 250 langues. En revanche, Wikipédia n'a pas pour but de présenter des informations inédites. Comme pour les encyclopédies classiques, son ambition se limite à exposer des connaissances déjà établies et reconnues. Les travaux personnels ou originaux n'ont pas leur place dans Wikipédia.

La réussite de Wikipédia prouve qu'une demande de sources fiables d'informations existe très concrètement chez les internautes, qui sont, par ailleurs, de plus en plus nombreux à travers le monde. Pour compléter cette information, d'autres projets de type « wiki » ont vu le jour, comme le projet d'encyclopédie pratique *QuestMachine.org* qui, elle, emploie le commerce comme moteur du partage du savoir.

STRUCTURE DES ENCYCLOPÉDIES

*Cette section est vide, insuffisamment détaillée ou incomplète.
Votre aide est la bienvenue !*

NOTES ET RÉFÉRENCES

1. Dans la mesure où la tradition de l'encyclopédie est liée à la forme orale d'un enseignement académique depuis l'antiquité jusqu'à Kant et Hegel.
2. <http://www.univ-paris-diderot.fr/diderot/presentation/encyclo.html> [archive]
3. Marie Leca-Tsiomis, Texte paru dans *Célébrations Nationales 2001*, Ministère de la Culture 2001 [archive]
4. Dossier pédagogique sur le site de la Bibliothèque Nationale de France [archive]
5. Kant, *Abrégé de philosophie, ou Leçons sur l'encyclopédie philosophique*, Paris, Vrin, 2009. Hegel, *Encyclopédie des sciences philosophiques en abrégé*, trad. Bernard Bourgeois, Paris, Vrin, 3 vol.
6. <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k200805r/f3.image.langFR> [archive]
7. <http://notices.bnf.fr/ark:/12148/cb307289321/description> [archive]
8. <http://visualiseur.bnf.fr/CadresFenetre?O=NUMM-39779&M=chemindefer> [archive]
9. (en) Statistiques de consultations de Wikipedia

BIBLIOGRAPHIE

- ♦ (en) Robert Collison, *Encyclopaedias : their history throughout the ages*. 2e éd. New York, Hafner, 1966.
- ♦ (en) S. Padraig Walsh. *Anglo-American general encyclopedias : a historical bibliography : 1703-1967*. New York, R. R. Bowker, 1968.
- ♦ (fr) Pierre Gourdain, Florence O'Kelly, Béatrice Roman-Amat et al., *La révolution Wikipédia : les encyclopédies vont-elles mourir ?* (préface de Pierre Assouline), Mille et une nuits, Paris, 2007, 141 p. (ISBN 978-2-75550-051-6)
- ♦ (fr) Françoise Tilkin (dir.), *L'encyclopédisme au XVIII^e siècle* : actes du colloque organisé par le Groupe d'étude du XVIII^e siècle de l'Université de Liège (Liège, 30-31 octobre 2006). Liège, Faculté de philosophie et lettres de l'Université, 2008. Coll. Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège, 296. (ISBN 978-2-87019-296-2)



*

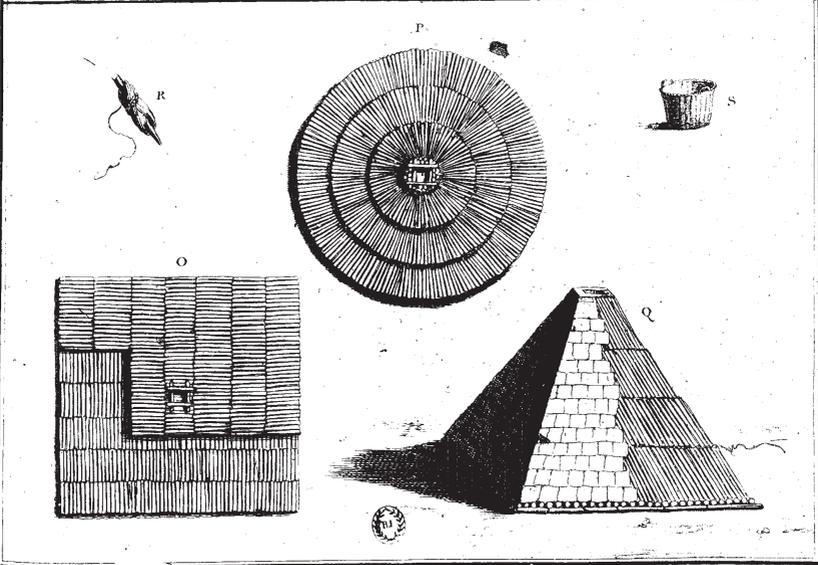
Les contenus présents dans cet ouvrage (images comme textes) sont distribués sous les termes de la licence Creative Commons Paternité-Partage des Conditions Initiales à l'Identique 3.0 Unported (CC-BY-SA 3.0 Unported) et/ou de la licence de documentation libre GNU (GFDL).

*Le projet artistique et éditorial travaillant à partir de ces contenus, conçu par
Damien Dion, est sous copyleft.*

*Il n'y a aucune restriction quant à la diffusion, la reproduction ou la
modification du projet Encyclopédie.*

*

© Damien Dion, 2015



Gravé par Del.

Deferet, Boiss.

Œconomie Rustique, Charbon de Bois

WWW.
LA
BIBLIOTHEQUE
FANTASTIQUE
.NET